INSTITUT NATIONAL DE LA PROPRIETE INDUSTRIELLE

REÇU **0 3 AVR. 2000**

FR00/439

09/646880

PCT/FR00/00239

BREVET D'INVENTION

COPIE CERTIFIÉE CONFORME D'UNE DEMANDE INTERNATIONALE

Janes B. A. Carlotte Broken

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande internationale déposée auprès de l'Institut en application du Traité de Coopération en matière de brevets (PCT) fait à Washington le 19 juin 1970.

Fait à Paris le 24 MARS 2000

Pour le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle Le Chef du Département

PRIORITY DOCUMENT

SUBMITTED OR TRANSMITTED IN COMPLIANCE WITH RULE 17.1(a) OR (b)

Martine PLANCHE

SIEGE

NATIONAL DE LA PROPRIETE 26 bis, rue de Saint Petersbourg 75800 PARIS Cédex 08 Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 93 59 30

ETABLISSEMENT PUBLIC NATIONA

CREE PAR LA LO: Nº 51-444 DU 19 AVRIL 1951

THIS PAGE BLANK (USPTO)

PCT

REQUETE

Le soussigné requiert que la présente demande internationale soit traitée conformément au Traité de coopération en matière de brevets.

Réservé à l'office récepteur

PCT/FR00/00091

Demande internationale nº

(18 ol o)
Date du dépôt international

1 8 JAN. 2000

PROPRIÉTE INDUSTRIELLE

Nom de l'office de l'éléphent le l'office de l'éléphent le l'éléphent le PCT"

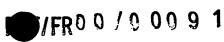
Référence du dossier du déposant ou du mandataire (facultatif)

	(12 caractères au maximum) 🔻	/R2 99008PCT		
Cadre n° I TITRE DE L'INVENTION				
PROCEDE DE PREPARATION DE MATIERES PRE	MIERES POUR LA F	ABRICATION DE VERRE		
Cadre n° II DEPOSANT				
Nom et adresse : (Nom de famille suivi du prénom; pour une per officielle complète. L'adresse doit comprendre le code postal et le l'adresse indiquée dans ce cadre est l'Etat où le déposant a son dominindiqué ci-dessous.)	sonne morale, désignation nom du pays. Le pays de cile si aucun domicile n'est	Cette personne est aussi inventeur.		
SAINT-GOBAIN VITRAGE 18, avenue d'Alsace		n°de téléphone		
F-92400 COURBEVOIE		01 47 62 34 00 n°detélécopieur 01 47 62 34 43 n°detéléimprimeur		
FR				
		·		
Nationalité (nom de l'Etat) : FRANCE	Domicile (nom de l'Eta	rit): FRANCE		
Cette personne est déposant pour : tous les Etats désignés tous les Etats désignés tous les Etats désignés		nis d'Amérique les Etats indiqués dans le cadre supplémentaire		
Cadre nº III AUTRE(S) DEPOSANT(S) OU (AUTRE(S))	INVENTEUR(S)			
Nom et adresse: (Nom de famille suivi du prénom; pour une per officielle complète. L'adresse doit comprendre le code postal et le l'adresse indiquée dans ce cadre est l'Etat où le déposant a son domi indiqué ci-dessous.) JEANVOINE Pierre 23, rue de Chambourcy F-78300 POISSY FR	rsonne morale, désignation nom du pays. Le pays de cile si aucun domicile n'est	Cette personne est : déposant seulement déposant et inventeur inventeur seulement (Si cette case est cochée, ne pas remplir la suite.)		
Nationalité (nom de l'Etat) : FRANCE	Domicile (nom de l'Eta	rance		
Cette personne est déposant pour : tous les Etats désignés tous les Etats désignés les Etats-Unis d'A	gnés sauf mérique	nis d'Amérique les Etats indiqués dans le cadre supplémentaire		
D'autres déposants ou inventeurs sont indiqués sur une fe	uille annexe.			
Cadre n° IV MANDATAIRE OU REPRESENTANT COM	IMUN; OU ADRESSE I	POUR LA CORRESPONDANCE		
La personne dont l'identité est donnée ci-dessous est/a été désignée p du ou des déposants auprès des autorités internationales compétentes	our agir au nom , comme:	andataire représentant commun		
Nom et adresse: (Nom de famille suivi du prénom; pour une personne complète. L'adresse doit comprendre le code postal et le	morale, désignation officielle nom du pays.)	n°detéléphone 01 48 39 59 54		
RENOUS CHAN Véronique et/ou MULLER René SAINT-GOBAIN RECHERCHE		n°detélécopieur		
39, Quai Lucien Lefranc		01 48 34 66 96		
F-93300 AUBERVILLIERS FR		n° de téléimprimeur		
Adresse pour la correspondance: cocher cette case lorsque et que l'espace ci-dessus est utilisé pour indiquer une adre	ue aucun mandataire ni rep esse spéciale à laquelle la c	I résentant commun n'est/n'a été désigné correspondance doit être envoyée.		

Cadre	n° V	DÉSIGNATION D'ÉTATS			
Les dés	ignati	ons suivantes sont faites conformément à la règle 4.9.	a) (ce	ocher	les cases appropriées; une au moins doit l'être) :
Brevet	régio	nal			
X	AP	SZ Swaziland, UG Ouganda, ZW Zimbabwe et tout au	itre É	tat qui	Lesotho, MW Malawi, SD Soudan, SL Sierra Leone, est un Etat contractant du Protocole de Harare et du PCT
X	∘ EA	Brevet eurasien: AM Arménie, AZ Azerbaïdjan, B Moldova, RU Fédération de Russie, TJ Tadjikistan, la Convention sur le brevet eurasien et du PCT	Y Bé TM	larus, Turkm	KG Kirghizistan, KZ Kazakhstan, MD République de nénistan et tout autre État qui est un État contractant de
X	EP	DK Danemark, ES Espagne, FI Finlande, FR F	ranc	e, GI	Suisse et Liechtenstein, CY Chypre, DE Allemagne, 3 Royaume-Uni, GR Grèce, IE Irlande, IT Italie, Suède et tout autre État qui est un État contractant de la
X	OA	CM Cameroun, GA Gabon, GN Guinée, GW Guin	née-B mem	issau, bre de	que centrafricaine, CG Congo, CI Côte d'Ivoire, ML Mali, MR Mauritanie, NE Niger, SN Sénégal, l'OAPI et un État contractant du PCT (si une autre forme ét).
Brevet	natio	nal (si une autre forme de protection ou de traitement est sou	ıhaitė	e le pr	éciser sur la lione nointillée)
X		Émirats arabes unis	X		Liberia
X		Albanie	X		Lesotho
X		Arménie	X		Lituanie
X		Autriche	X		Luxembourg
[X]	-	Australie	X		Lettonie
_					
X		Azerbaïdjan	_		République de Moldova
X		Bosnie-Herzégovine	X		Madagascar
		Barbade	X	IVIK	Ex-République yougoslave de Macédoine
X		Bulgarie	_	3.50	**************************************
X		Brésil	X		Mongolie
X		Bélarus	X		Malawi
X		Canada	×		Mexique
X		et LI Suisse et Liechtenstein	X		Norvège
X	CN	Chine	X		Nouvelle-Zélande
X		Cuba	X	PL	Pologne
×		République tchèque	×	PT	Portugal
X	DE	Allemagne	X	RO	Roumanie
X	DK	Danemark	X	RU	Fédération de Russie
X	EE	Estonie	X	SD	Soudan
X	ES	Espagne	X	SE	Suède
X	FI	Finlande	X	SG	Singapour
X	GB	Royaume-Uni	×	SI	Slovénie
X	GD	Grenade	X	SK	Slovaquie
×	GE	Géorgie	X	SL	Sierra Leone
X	GH	Ghana	\mathbf{x}	TJ	Tadjikistan
X	GM	Gambie	X		Turkménistan
X	HR	Croatie	X	TR	Turquie
X	HU	Hongrie	×	TT	Trinité-et-Tobago
X	ID	Indonésie	×	UA	Ukraine
X	IL	Israël	X	UG	Ouganda
X	IN	Inde	X	US	États-Unis d'Amérique
X	IS	Islande			
X	JP	Japon	X	UZ	Ouzbékistan
X	KE	Kenya	X	VN	Viet Nam
X	KG	Kirghizistan	X		Yougoslavie
Z Z	KР	République populaire démocratique de Corée .	X		Afrique du Sud
_			X		Zimbabwe
X	KR	République de Corée	_	ec rán	ervées pour la désignation d'États qui sont devenus
X		Kazakhstan	part	ies au	PCT après la publication de la présente feuille :
X		Sainte-Lucie			•
X		Sri Lanka			•••••
			<u> </u>	• • • •	

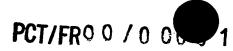
Déclaration concernant les désignations de précaution: outre les désignations faites ci-dessus, le déposant fait aussi conformément à la règle 4.9.b) toutes les désignations qui seraient autorisées en vertu du PCT, à l'exception de toute désignation indiquée dans le cadre supplémentaire comme étant exclue de la portée de cette déclaration. Le déposant déclare que ces désignations additionnelles sont faites sous réserve de confirmation et que toute désignation qui n'est pas confirmée avant l'expiration d'un délai de 15 mois à compte de la date de priorité doit être considérée comme retirée par le déposant à l'expiration de ce délai. (Pour confirmer une désignation, il faut déposer une déclaration contenant la désignation en question et payer les taxes de désignation et de confirmation. La confirmation doit pawenir à l'office récepteur dans le délai de 15 mois.)

Feuille nº .3.....



Cadre nº VI	REVENDI	CATION DE PR	IORITE			D'autres reve indiquées dan	endications de priorité sont ns le cadre supplémentaire.
Date de d	lépôt	Numér	0	Lo	rsque la	a demande antérieure es	it une :
de la demande		de la demande :	antérieure	demande nation	ale	demande régionale :*	demande internationale :
(jour/mois/	(année)			pays		office régional	office récepteur
(1) 1 5 0	Gal						
(1) (05 02	•	FR99/01406		FRANCE			
05 FEVRIER	1999	1 1133/01400		1100100	1		1
(2) 10 0 1 10 1	66						
(2) (22 12	-	ED00/46007		EDANCE			1
22 DECEMBI	RE 1999	FR99/16297		FRANCE			
							
(3)		1					1
ĺ					- 1		
		<u> </u>		L			<u> </u>
L'office ré	cepteur est pri	é de préparer et de	transmettr	e au Bureau interna	tional u	ine copie certifiée confo	rme de la ou des demandes
i — anterieures	s <i>(seulement si</i>	i ia demanae ante	rieure a eie	aeposee aupres ae	i ojjice	e qui, aux jins de nu(x) point(s) : VI (1)	1
la presente	e aemanae inie	ernationale, est t	ojjice recept	teur) muiquees ci-c	102202	u(x) point(s). VI (1)	n ann anti à la Camartian
* Si la demande d	antèrieure est un protection de la	ie demande AKIPO, propriété industrielle	n est obligat	oire a inaiquer aans i cette demande antériei	le caare ure a éle	suppiemeniaire au moins u : déposée (règle 4.10.b)ii)).	un pays partie à la Convention Voir le cadre supplémentaire.
Cadre nº VII				LA RECHERCHI			
Choix de l'adm	inistration cl	hargée de la rech	erche De				ne antérieure; mention de
internationale	e (15A) (51 f	olusieurs administr ationale sont comp	ations cet	roée de la recherch	une reci e intern	ierche anierieure a' élé l ationale ou demandée à	effectuée par l'administration cette dernière)
nour procéder à	ecnerche imerni la recherche	internationale, in	diaver				
l'administration c	hoisie; le code	e à deux lettres pe	ul être Da	te (jour/mois/année	<i>:)</i>	Numéro	Pays (ou office régional)
utilisė):	7740		ŀ				
ISA/ FA So	7719						
Cadre n° VIII	BORDERE	EAU; LANGUE	DE DEPO	T			
La présente dem					-anrès	sont joints à la présente	e demande internationale :
le nombre de fe					•	oon joines a 12 process	
				ille de calcul des ta			
requête		: 3	2. 🔲 poi	uvoir distinct signé	;		
description (sau	f partie réserv	ée 10	3. 🔲 cop	pie du pouvoir géne	éral; nu	ıméro de référence, le c	as échéant :
au listage des sé	quences)	: 16	4. □ exi	plication de l'absen	nce d'ur	ne signature	
revendications		: 3		-		_	17 augus - a i-was a
abrégé		: 1	5. 🔲 do	cument(s) de prion	ite indic	qué(s) dans le cadre nº \	vi au(x) point(s):
1 "			6. 🔲 tra	duction de la dema	nde inte	ernationale en (langue)	:
dessins	_	: 1	7. 🔲 ind	lications séparées c	oncern	ant des micro-organism	es ou autre matériel
partie de la desc		ée	— bio	ologique déposés		_	
au listage des sé	equences	·	8. 🔲 list	tage des séquences	de nuc	léotides ou d'acides am	inés sous forme
		04	dé	chiffrable par ordin	ateur		
Nombre total c	de feuilles	; 24	9. 🔀 au	tres éléments <i>(préc</i>	iser) : I	RAPPORT DE RECHEF	RCHE
			L <u>-</u>	ingue de dépôt de			
Figure des d doit accompagn	ner l'abrégé :	1	de	mande internationa	ile: Fl	RANCAIS	1
		_					
Cadre nº IX				U MANDATAIR			
A côté de chaque	signature, indiq	uer le nom du signo	ataire et, si c	ela n'apparaît pas cli	airement	à la Jecture de la requête	e, à quel titre l'intéressé signe.
1							
				, 1	ý		
ł				1 /1			,
				Véronique RE	Mous	CHAN	
				Pouvoir nº 422			
				1/			
			Rése	rvé à l'office récep	teur =		
1. Date effectiv	e de réception	des pièces suppo	sées	4 Q		2000 (18/01	2. Dessins :
constituer la	demande inter	mationale:		10	JAN	2000 13100	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
3 Date effective	e de réception	n, rectifiée en rais	on de la réc	ception ulté-			reçus :
rieure, mais	dans les délais	s, de documents o	u de dessins	s complétant		÷	
ce qui est su	pposé constitu	ier la demande in	ternationale	;		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	non reçus :
4. Date de récer	ption, dans les	délais, des corre	ctions				
demandées s	elon l'article	11.2) du PCT :					
5 Administra	tion chargés	de la rechero	he	<u>. </u>	6.	7 Transmission de la	copie de recherche différée
international	le (si plusieurs	sont compétentes	s): ISA/	'	" <u> </u>	J jusqu'au paiement d	de la taxe de recherche.
	•						
			 Réservé 	au Bureau interna	itional		
Date de récep	non de l'exer	mpiaire itional:					





INSTITUT NATIONAL de la

RAPPORT DE RECHERCHE **PRELIMINAIRE**

N° d'enregistrement national

PROPRIETE INDUSTRIELLE

établi sur la base des demières revendications déposées avant le commencement de la recherche

FA 567719 FR 9901406

DUC	UMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS	Revendications concemées	1
atégorie	Citation du cocument avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	de la demande examinée	
X	EP 0 812 809 A (PRAXAIR TECHNOLOGY,INC.) 17 décembre 1997 (1997-12-17) * le document en entier *	1-3,5,13	3
E	WO 99 35099 A (SAINT-GOBAIN VITRAGE) 15 juillet 1999 (1999-07-15) * le document en entier *	1-5,9,13	8
	FR 2 774 085 A (SAINT-GOBAIN VITRAGE) 30 juillet 1999 (1999-07-30) * le document en entier *	1-5,13	·
- 1	US 3 266 789 A (HENRY) 16 août 1966 (1966-08-16) * le document en entier *	1,10,11, 13	
			DOMAINES TECHNIQUES
		-	RECHERCHES (Int.CL.6)
	·		
	Date d'achèvement de la recherche	ľ	xammateur
	6 octobre 1999	l Van d	len Bossche, W

EPO FORM 1503 03.82 (P04C13)

1

A: perticulierement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie

A: pertinent à l'encontre d'au moins une revendication ou arrière—plan technologique general

O: divulgation non-écrite

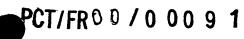
P: document intercalaire

de dépôt ou qu'à une date postérieure.

D : cité dans la demande

L : cité pour d'autres raisons

& : membre de la même famille, document correspondant





FA 567719 FR 9901406

La présente annexe indique les membres de la famille de brevets relatifs aux documents brevets cités dans le rapport de recherche préliminaire visé ci-dessus.

Lesdits membres sont contenus au fichier informatique de l'Officeeuropéen des brevets à la date du Les renseignements fournis sont donnés à titre indicatif et n'engagent pas la responsabilité de l'Office européen des brevets.

06-10-1999

Document brevet cité au rapport de recherche		Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)		Date de publication	
	812809	A	17-12-1997	BR CA CN JP US	9703522 A 2207509 A 1169965 A 10114529 A 5922097 A	25-05-199 11-12-199 14-01-199 06-05-1998 13-07-1999
WO 9	9935099	A 	15-07-1999	FR FR FR WO	2773555 A 2775683 A 2773556 A 9935100 A	16-07-1999 10-09-1999 16-07-1999 15-07-1999
FR 2	774085	Α	30-07-1999	WO	9937591 A	29-07-1999
US 3	266789	Α	16-08-1966	CH DE	377489 A 1206553 B	

5

PROCEDE DE PREPARATION DE MATIERES PREMIERES POUR LA FABRICATION DE VERRE

10

20

25

30

L'invention concerne un procédé de préparation de certaines des matières que l'on peut utiliser pour fabriquer du verre.

Dans le contexte de la présente invention, on comprend par « matières premières » tous les matériaux, matières vitrifiables, minerais naturels ou produits synthétisés, matériaux issus de recyclage du type calcin etc..., qui peuvent entrer dans la composition venant alimenter un four verrier. De même, on comprend par « verre » le verre au sens large, c'est-à-dire englobant tout matériau à matrice vitreuse, vitrocéramique ou céramique. Le terme de « fabrication » comprend fusion indispensable des matières premières éventuellement toutes les étapes ultérieures/complémentaires visant à affiner/conditionner le verre en fusion en vue de sa mise en forme définitive, notamment sous forme de verre plat (vitrages), de verre creux (flacons, bouteilles), de verre sous forme de laine minérale (verre ou roche) utilisée pour ses propriétés d'isolation thermique ou phonique ou même éventuellement de verre sous forme de fils dits textile utilisés dans le renforcement.

L'invention s'intéresse tout particulièrement aux matières premières nécessaires pour fabriquer les verres ayant une teneur significative en alcalins, notamment en sodium, par exemple les verres

de type silico-sodo-calcique utilisés pour faire du verre plat. La matière première actuellement la plus fréquemment utilisés pour apporter le sodium est le carbonate de sodium Na₂CO₃, choix qui n'est pas dénué d'inconvénients. En effet, d'une part ce composé n'apporte que le sodium comme élément constitutif du verre, toute la partie carbonée se décomposant sous forme de dégagements de CO2 lors de la fusion. part, il s'agit d'une matière première onéreuse. D'autre comparativement aux autres, car c'est un produit de synthèse, obtenu par le procédé Solvay à partir de chlorure de sodium et de calcaire, procédé imposant un certain nombre d'étapes de fabrication et assez peu économe en énergie.

5

10

15

20

25

30

C'est la raison pour laquelle différentes solutions ont déjà été proposées pour utiliser comme source de sodium non pas un carbonate mais un silicate, éventuellement sous forme d'un silicate mixte d'alcalins (Na) et d'alcalino-terreux (Ca) que l'on prépare préalablement. L'utilisation de ce type de produit intermédiaire a l'avantage d'apporter conjointement plusieurs des constituants du verre, et de supprimer la phase de décarbonatation. Elle permet également d'accélérer la fusion des matières premières dans leur ensemble, et de favoriser leur homogénéisation en cours de fusion, comme cela est indiqué, par exemple, dans les brevets FR-1 211 098 et FR-1 469 109. Cependant, cette voie pose le problème de la fabrication de ce silicate et ne propose pas de mode de synthèse pleinement satisfaisant.

L'invention a alors pour but la mise au point d'un nouveau procédé de fabrication de ce type de silicate, qui soit notamment apte à assurer une production industrielle avec une fiabilité, un rendement et un coût acceptables.

L'invention a tout d'abord pour objet un procédé de fabrication de composés à base de silicates d'alcalins tels que Na, K et/ou à base de terres rares comme le cérium Ce, éventuellement sous forme de silicates mixtes associant aux alcalins et/ou aux terres rares des alcalinoterreux tels que Ca ou Mg. Ce procédé consiste à synthétiser ces composés par conversion de silice et d'halogénure(s), notamment de chlorure(s), desdits alcalins et/ou desdites terres rares, du type NaCl,

KCl ou CeCl₄ (et éventuellement des halogénures, notamment des chlorures d'alcalino-terreux, dans le cas des silicates mixtes), l'apport thermique nécessaire à cette conversion étant fourni, au moins pour partie, par un (des) brûleur(s) immergé(s).

Toujours dans le cadre de l'invention, on peut remplacer tout ou partie des halogénures comme source d'alcalin/alcalino-terreux/terres rares par des sulfates ou même des nitrates. Il peut ainsi s'agir de sulfate de sodium Na2SO4. Dans le contexte de l'invention, ces différents produits de départ sont donc à considérer comme équivalents et interchangeables.

5

10

15

20

25

30

On comprend ici sous le terme de « silice » tout composé contenant majoritairement de la silice (oxyde de silicium) SiO₂, même s'il peut également contenir d'autres éléments, d'autres composés minoritaires, ce qui est tout particulièrement le cas lorsqu'on utilise des matériaux naturels du type sable.

On comprend ici par «brûleurs immergés», des brûleurs configurés de manière à ce que les «flammes» qu'ils génèrent ou les gaz de combustion issus de ces flammes se développent dans le réacteur où s'opère la conversion, au sein même de la masse des matières en cours de transformation. Généralement, ils se trouvent disposés de façon à affleurer ou à dépasser légèrement des parois latérales ou de la sole du réacteur utilisé (on parle ici de flammes, même s'il ne s'agit pas à proprement parlé des mêmes «flammes» que celles produites par des brûleurs aériens, pour plus de simplicité).

L'invention a ainsi trouvé une solution technologique particulièrement judicieuse pour parvenir à exploiter industriellement une transformation chimique déjà proposée par Gay-Lussac et Thénard, à savoir la conversion directe de NaCl en soude, faisant intervenir la réaction de NaCl avec de la silice à haute température en présence d'eau selon la réaction suivante :

2 NaCl + SiO₂ + H₂O \rightarrow Na₂SiO₃ + 2 HCl

le principe consistant à extraire la soude par formation du silicate, l'équilibre étant déplacé constamment dans le sens de la décomposition du NaCl parce que les deux phases ne sont pas miscibles.

(dans le cas où l'on utilise du sulfate de sodium plutôt que du chlorure de sodium, la réaction est la suivante :

 $Na_2SO_4 + SiO_2 + H_2O \rightarrow Na_2SiO_3 + H_2SO_4$

Il se forme en fait d'abord du SO₃, qui se transforme en acide sulfurique sous l'effet de la température et de l'eau de combustion du brûleur immergé).

5

10

15

20

25

30

Cette réaction posait jusqu'ici des problèmes de mise en œuvre considérables, liés à des difficultés pour réaliser un mélange intime des réactifs, et pour assurer leur renouvellement en cours de fabrication, liés également à des difficultés pour évacuer HCl (ou H₂SO₄) sans qu'il réagisse à nouveau sur le silicate formé, pour extraire le silicate et pour parvenir à apporter l'énergie thermique suffisante.

Utiliser des brûleurs immergés pour apporter cette énergie thermique résout en même temps la plupart de ces difficultés.

En effet, avoir recours à un chauffage par des brûleurs immergés avait déjà été proposé pour assurer la fusion de matières vitrifiables pour faire du verre. On pourra par exemple se reporter aux brevets US-3 627 504, US-3 260 587 ou US-4 539 034. Mais y avoir recours dans le contexte précis de l'invention, à savoir la synthèse de silicates à partir de sels, est extrêmement avantageux :

⇒ ce mode de combustion génère en effet de l'eau, eau qui, on l'on vu plus haut, est indispensable à la conversion voulue. Grâce aux brûleurs immergés, on peut ainsi fabriquer in situ l'eau nécessaire à la conversion, au moins en partie (même si, dans certains cas, un apport en eau complémentaire peut être nécessaire). On est aussi sûr d'introduire l'eau au sein même des autres produits de départ, à savoir la silice et le(s) sel(s) (on désignera par souci de concision sous le terme de « sels » tous les halogénures de type chlorures d'alcalins, de terres rares, et d'alcalino-terreux éventuellement, utilisés comme réactifs de départ), ce qui est bien sûr propice à favoriser la réaction,

⇒ par ailleurs, la combustion des brûleurs immergés provoque au sein des matières en cours de réaction de fortes turbulences, de forts mouvements de convection autour de chacune(s) des « flamme(s) » et/ou de chacun des jets de gaz provenant de chacun des brûleurs. De fait,

elle va donc assurer, au moins pour partie, un fort brassage entre les réactifs, brassage nécessaire pour garantir un mélange intime entre les différents réactifs, tout particulièrement ceux introduits sous forme solide (pulvérulente) comme la silice et le(s) sel(s),

5

10

15

20

25

30

- ⇒ les brûleurs immergés sont aussi particulièrement intéressants sur le plan strictement thermique, car ils apportent la chaleur directement là où elle est nécessaire, à savoir dans la masse des produits en cours de réaction, en minimisant donc toute déperdition d'énergie, et parce qu'ils sont suffisamment puissants, efficaces pour que les réactifs puissent atteindre les températures relativement élevées nécessaires à leur fusion/à leur conversion, à savoir des températures d'au moins 1000°C, notamment de l'ordre de 1200°C,
- \Rightarrow ils sont en outre un mode de chauffage particulièrement respectueux de l'environnement, en réduisant au minimum toute éventuelle émission de gaz de type NO_x notamment.

On peut donc conclure que l'efficacité de ces brûleurs à tous les niveaux (qualité du mélange, excellent transfert thermique, un des réactifs généré in situ) fait que la conversion est grandement favorisée, et cela sans qu'il y ait nécessairement besoin d'atteindre des températures extrêmement élevées.

Le comburant choisi pour alimenter le(s) brûleur(s) immergé(s) peut être simplement de l'air. De préférence, on privilégie cependant un comburant sous forme d'air enrichi en oxygène, et même sous forme substantiellement d'oxygène seul. Une forte concentration en oxygène est avantageuse pour différentes raisons : on diminue ainsi le volume des fumées de combustion, ce qui est favorable sur le plan énergétique et évite tout risque de fluidisation excessive des matières en cours de réaction pouvant provoquer des projections sur les superstructures, la voûte du réacteur où s'opère la conversion. En outre, les « flammes » obtenues sont plus courtes, plus émissives, ce qui permet un transfert plus rapide de leur énergie aux matières en cours de fusion / conversion.

En ce qui concerne le choix du combustible pour le(s) brûleur(s) immergé(s), deux voies sont possibles, alternatives ou cumulatives :

⇒ on peut choisir un combustible liquide du type fioul, ou gazeux du type gaz naturel (majoritairement du méthane), propane, hydrogène,

⇒ on peut aussi utiliser un combustible sous forme solide contenant du carbone, par exemple du charbon ou tout matériau contenant des polymères hydrocarbonés, éventuellement chlorés.

Les choix faits pour le comburant et le combustible des brûleurs immergés influent sur la nature des produits obtenus, mis à part les silicates. Ainsi, quand les brûleurs sont alimentés en oxygène et en gaz naturel, on a schématiquement les deux réactions suivantes qui se produisent : (en partant du cas de figure le plus simple où l'on veut faire du silicate de Na à partir de NaCl, mais on peut le transposer à tous les autres cas, où il s'agit de faire des silicates de K, de Ce, contenant Ca ou Mg, etc...) :

(a) $2 \text{ NaCl} + \text{SiO}_2 + \text{H}_2\text{O} \rightarrow \text{Na}_2\text{SiO}_3 + 2 \text{ HCl}$

5

10

25

30

- (b) CH₄ + 2 O₂ → CO₂ + 2 H₂O
 On peut regrouper ces deux réactions en une seule :
 - (c) 4 NaCl + 2 SiO₂ + CH₄ + 2 O₂ → 2 Na₂SiO₃ + 4 HCl + CO₂
 Quand on utilise un combustible de l'hydrogène plutôt que du gaz naturel, on n'a plus d'émission de CO₂, la réaction globale s'écrit :
- 20 (d) 4 NaCl + 2 SiO₂ + 2 H₂ + O₂ → 2 Na₂SiO₃ + 4 HCl Quand on utilise un combustible sous forme solide, contenant du carbone, avec toujours un comburant sous forme d'oxygène, la réaction suivante s'écrit :
 - (e) 2 NaCl + 3/2 O₂ + C + SiO₂ → Na₂SiO₃ + Cl₂ + CO₂
 Cette fois, on ne produit donc plus du HCl, mais du chlore Cl₂
 comme sous-produits de la conversion.

Il est donc clair de ces différentes réactions-bilans que la conversion envisagée par l'invention génère également des dérivés halogénés, tout particulièrement des dérivés chlorés valorisables comme HCl ou Cl₂ que l'on retrouve dans les fumées de combustion. Deux voies d'utilisation sont possibles :

⇒ l'une consiste à les retraiter comme des effluents. On peut ainsi neutraliser HCl avec du carbonate de calcium CaCO₂, ce qui revient à fabriquer du CaCl₂, éventuellement valorisable (pour le déneigement des routes par exemple),

5

10

15

20

25

30

i l'autre voie consiste à considérer la conversion selon l'invention comme un moyen de fabriquer de manière industrielle HCl ou Cl₂ (ou H₂SO₄), produits chimiques de base largement utilisés dans l'industrie chimique. (On peut notamment substituer le HCl ou le Cl₂ fabriqué selon l'invention au chlore obtenu par voie électrolytique qui est nécessaire à la fabrication de polymères chlorés du type PVC, polychlorure de vinyle). Dans ce cas, il faut alors les extraire des fumées et établir ainsi une filière de production industrielle de HCl ou de Cl₂, par exemple en implantant le dispositif de mise en œuvre du procédé selon l'invention directement dans un site de l'industrie chimique ayant besoin de ce type de produits chlorés. Valoriser ainsi les dérivés chlorés formés permet d'abaisser encore le coût des matières premières porteuses d'alcalins nécessaires à la fabrication du verre.

Un premier débouché pour les silicates fabriqués selon l'invention concerne l'industrie verrière : ils peuvent se substituer, au moins pour partie, aux matières premières traditionnelles pourvoyeuses d'alcalins ou de terres rares, avec tout particulièrement en ce qui concerne le sodium, une substitution au moins partielle du CaCO₃ par Na₂SiO₃. On peut donc employer les silicates de l'invention pour alimenter un four verrier, et ceci notamment de deux façons différentes :

- la première façon consiste à traiter les silicates formés pour les rendre compatibles avec une utilisation en tant que matières premières vitrifiables pour four verrier : il s'agit donc de les extraire du réacteur et généralement de les mettre « à froid » en phase solide pulvérulente, notamment par une étape de granulation selon des techniques connues de l'industrie verrière. On a donc une déconnexion complète entre le processus de fabrication du silicate et le processus de fabrication du verre avec mise en forme appropriée, et stockage/transport éventuel du silicate formé avant qu'il n'alimente le four verrier,
- la seconde façon consiste à utiliser le(s) silicate(s) formé(s) selon l'invention « à chaud », c'est-à-dire à utiliser un procédé de fabrication du verre incorporant une étape préalable de fabrication du silicate venant alimenter, encore en fusion, le four verrier. On peut ainsi

fabriquer le silicate dans un réacteur connecté au four verrier, constituant un de ses compartiments « amont » par opposition à ses éventuels compartiments « aval » destinés à l'affinage/le conditionnement du verre une fois fondu.

5

10

15

20

25

30

Dans ces deux cas de figure, le four verrier peut être de conception traditionnelle (par exemple four à fusion électrique par électrodes immergées, four à brûleurs aériens fonctionnant avec des régénérateurs latéraux, four à boucle, et tout type de four connu dans l'industrie verrière incluant ainsi les fours à brûleurs immergés), avec éventuellement une conception et un mode de fonctionnement légèrement adaptés à un processus de fusion sans carbonate ou avec moins de carbonate que pour les fusions standards.

Il est à noter que certains silicates autres que le silicate de sodium sont également très intéressants à fabriquer selon l'invention. Ainsi, l'invention permet de fabriquer du silicate de potassium à partir de KCl, ce qui est, économiquement au moins, très avantageux comme matière première porteuse de Si et de K pour fabriquer des verres dits « à alcalins mixtes », c'est-à-dire contenant à la fois Na et K. Ces verres sont notamment utilisés pour faire des écrans tactiles, des verres d'écran de télévision, des verres pour écran plasma de visualisation ("Plasma Display Panel » en anglais).

De même, l'invention permet de fabriquer de façon plus économique des verres spéciaux contenant des additifs pour lesquels les chlorures sont moins chers que les oxydes. C'est le cas des terres rares comme le cérium : la présence d'oxyde de cérium conférant des propriétés anti-U.V. aux verres, et les terres rares de ce type rentrent aussi dans la composition de verres spéciaux à haut module élastique pour disque dur. L'invention permet ainsi d'avoir une matière première porteuse de Si et de Ce, le silicate de cérium, à un coût modéré.

Un autre avantage annexe de l'invention est que la silice introduite au départ subit lors de la conversion en silicate une certaine déferrisation car le chlorure de fer est volatil : le verre produit à partir de ce silicate, en utilisant au moins une certaine quantité de ce silicate aura donc tendance à être plus clair qu'un verre n'utilisant pas du tout

ce type de silicate. Cela est esthétiquement intéressant, et tend à augmenter le facteur solaire du verre (dans une application « verre plat »).

Un second débouché pour les silicates fabriqués selon l'invention (à part être utilisés comme matières premières pour four verrier), plus particulièrement le silicate de soude, concerne l'industrie des détergents; le silicate de soude Na₂SiO₃ entrant fréquemment dans la composition des lessives/détergents.

5

10

15

20

25

30

Un troisième débouché pour les silicates (et éventuellement les dérivés chlorés) formés selon l'invention concerne la préparation de silices particulières, désignées communément sous le terme de « silices précipitées » entrant par exemple dans la composition des bétons. On peut en effet opérer une attaque acide des silicates formés selon l'invention, avantageusement par l'acide chlorhydrique HCl qui a été également formé par la conversion selon l'invention, de manière à faire précipiter de la silice sous forme de particules ayant une granulométrie particulière : la dimension des particules visée est généralement nanométrique (1 à 100 nm par exemple).

Le chlorure de sodium également formé lors de la précipitation de la silice peut avantageusement être recyclé, en servant à nouveau de matière première pour la fabrication de silicate selon l'invention tout particulièrement. Il s'agit ici d'un prolongement de l'invention, où, partant d'une silice particulaire de « grosse » granulométrie (de l'ordre du micron ou plus gros par exemple), on obtient à nouveau de la silice particulaire mais de dimension de particule bien inférieure, ce contrôle et cette dimension particulière ouvrant la voie à des utilisations très variées dans des matériaux utilisés dans l'industrie.

Pour ce troisième débouché plus particulièrement, il est intéressant de choisir plutôt un sulfate alcalin qu'un chlorure : on récupère non pas HCl mais H₂SO₄, qui sert à l'attaque acide du silicate de soude ainsi formé. C'est ce type d'acide qui est usuellement utilisé dans l'industrie chimique pour préparer des silices précipitées. Il est plus avantageux que HCl dans ce cas particulier, car il évite tout risque de formation de chlorures résiduels dans la silice précipitée, qui sont

des sources de corrosion potentielles dans certaines applications de cette dernière.

Un procédé de fabrication de silice précipitée selon l'invention peut se dérouler ainsi, de façon schématique :

5

10

15

20

25

30

- réaction en four équipé de brûleurs immergés (notamment brûleurs oxy-gas ou oxy-hydrogène), entre un sable de silice de pureté appropriée et du sulfate de sodium, avec une quantité d'eau à ajouter de façon contrôlée en complément de celle générée par la combustion, du silicate de sodium se forme selon la réaction précédemment mentionnée, il est évacué en continu, le SO₃ généré se transforme en H₂SO₄ que l'on récupère par exemple au niveau de la cheminée équipée en conséquence,
- ⇒ le silicate de sodium produit avec le module SiO₂/Na₂O adéquat est ensuite attaqué dans des conditions appropriées (notamment en termes de pH) par l'acide sulfurique récupéré, la silice est ainsi précipitée, et traitée ensuite en vue de lui conférer les propriétés voulues selon les applications envisagées (par exemple en tant que charge pour caoutchouc pour pneumatiques ...),
- ⇒ au cours de cette réaction, il se forme à nouveau du sulfate de sodium, qui à son tour peut être concentré et recyclé dans le four équipé de brûleurs immergés comme source de sodium.

On voit que ce procédé peut fonctionner en continu, en boucle fermée pour ce qui concerne l'acide et la source de sodium. Il se comporte comme un "tamis à silice" sans autre consommation que celle du sable et de l'énergie. On peut récupérer aussi la chaleur des fumées et de condensation de SO₃ dans un échangeur approprié pour produire par exemple la vapeur nécessaire à la concentration des solutions aqueuses.

Ce type de procédé s'applique de façon tout-à-fait similaire si on utilise un autre alcalin que le sodium (ou un autre dérivé qu'un sulfate) ou tout autre élément si tant est que son sulfate est thermiquement instable et susceptible de conduire au même type de réaction.

Une autre application intéressante du procédé concerne le traitement (inertage par vitrification tout particulièrement) de déchets chlorés, tout particulièrement de déchets chlorés et carbonés tels que des polymères chlorés (PVC, ...) la fusion par brûleurs immergés, selon l'invention, peut pyrolyser ces déchets, avec comme produits de combustion ultimes CO₂. H₂O et HCl, HCl (ou même H₂SO₄) pouvant être, comme on l'a vu précédemment, neutralisé ou valorisé tel quel. On peut noter que ces déchets peuvent aussi alors servir de combustible solide porteur de carbone, ce qui de fait peut permettre de diminuer la quantité de combustible à injecter au niveau des brûleurs. (Il peut s'agir d'autres types de déchets comme les sables de fonderie). La pyrolyse de ces différents déchets est là encore intéressante du point de vue économique, car leur coût de traitement par ailleurs nécessaire vient en déduction du coût de production des silicates selon l'invention. Plutôt qu'une pyrolyse véritable de déchets, il peut aussi s'agir de vitrification.

5

10

15

20

25

Ci-après quelques détails sur l'inertage de ces déchets organochlorés : au sable et au chlorure ou équivalent, on peut donc ajouter des déchets solides ou liquides du type organo-chlorés. On peut aussi ajouter différents additifs, comme la chaux, l'alumine (sous forme d'une argile, matière première peu coûteuse, par exemple), ou d'autres oxydes. On fait ainsi une véritable vitrification, le vitrifiat obtenu étant à même d'enrober et de stabiliser les éventuelles charges minérales contenues dans les déchets en question. Ce vitrifiat peut ensuite être mis en décharge. L'acide produit peut être récupéré dans une tour d'absorption filtrant les fumées et être recyclé. Ce procédé est économiquement très avantageux : d'une part, le principal fondant utilisé est apporté par le sel, et une partie au moins de l'énergie nécessaire à la vitrification est apportée par les déchets eux-mêmes. D'autre part, il offre la possibilité de recycler l'acide formé, HCl notamment. On peut bien sûr combiner plusieurs types de déchets combustibles.

L'invention a également pour objet le dispositif de mise en œuvre du procédé selon l'invention, qui comporte de préférence un réacteur équipé de brûleur(s) immergé(s) et d'au moins un moyen d'introduction de la silice et/ou des halogénures (ou équivalents du type sulfates ou nitrates) sous le niveau des matières en fusion, notamment sous la

forme d'une ou plusieurs enfourneuses à vis sans fin. Il en est de même, de préférence, pour les combustibles solides ou liquides éventuellement utilisés, comme les déchets organo-chlorés précédemment mentionnés. On peut ainsi introduire directement au sein de la masse des produits en cours de fusion/réaction au moins ceux des réactifs de départ susceptibles de se vaporiser avant d'avoir le temps de réagir : on pense ici tout particulièrement au chlorure de sodium NaCl, et on garantit un temps de séjour suffisant aux combustibles liquides ou solides pour achever leur combustion.

5

10

15

20

25

30

De préférence, les parois du réacteur, notamment celles destinées à être en contact avec les différents réactifs/produits de réaction impliqués dans la conversion, sont munies de matériaux réfractaires doublés d'un garnissage de métal. Le métal doit être résistant vis-à-vis de différentes attaques corrosives, notamment ici de celles provoquées par HCl. On privilégie donc le titane, un métal de la même famille ou un alliage contenant du titane. Avantageusement, on peut prévoir que tous les éléments à l'intérieur du réacteur en débouchant dans ce dernier soient à base de ce type de métal ou protégés superficiellement par un revêtement de ce métal (les enfourneuses, les brûleurs immergés). Il est préférable que les parois du réacteur, et notamment aussi toutes les parties métalliques à l'intérieur de ce dernier soient associés à un système de refroidissement par circulation de fluide, du type boîte à eau. Les parois peuvent également être entièrement métalliques, sans ou avec très peu des réfractaires standards que l'on utilise pour la construction des fours verriers.

Les parois du réacteur définissent par exemple une cavité sensiblement cubique, parallélépipédique ou cylindrique (base carrée, rectangulaire ou ronde). Avantageusement, on peut prévoir plusieurs points d'introduction des réactifs de départ, par exemple répartis de façon régulière dans les parois latérales du réacteur, sous forme notamment d'un certain nombre d'enfourneuses. Cette multiplicité des points d'amenée permet de limiter la quantité de réactifs au niveau de chacun d'entre eux, et d'avoir un mélange plus homogène dans le réacteur.

Le réacteur selon l'invention peut aussi être équipé de différents moyens de traitement des effluents chlorés, notamment de récupération ou de neutralisation d'effluents du type Cl₂, HCl, H₂SO₄ et/ou de moyens de séparation dans les effluents gazeux des particules solides, notamment à base de chlorures métalliques. Ces moyens sont avantageusement disposés dans la (les) cheminées évacuant les fumées hors du réacteur.

5

10

15

20

25

Enfin, l'invention a également pour but un procédé d'élaboration de verre contenant de la silice et des oxydes d'alcalins du type Na₂O, K2O ou des oxydes de terres rares du type CeO2, par fusion de matières vitrifiables où l'apport thermique nécessaire à ladite fusion provient au moins pour partie de brûleurs immergés. Ici, l'invention réside dans le fait que les matières premières porteuses d'alcalins du type Na, K, ou de terres rares du type Ce sont au moins pour partie sous forme d'halogénures, notamment de chlorures, desdits éléments, comme NaCl, KCl, CeCl₄ ou des sulfates ou nitrates. C'est ici le second aspect majeur de l'invention, où, en quelque sorte, tout se passe comme si on fabriquait le silicate précédemment décrit « in situ », lors du procédé même de fusion des matières vitrifiables pour faire du verre. L'intérêt économique à remplacer tout ou partie, notamment, du carbonate de sodium par du NaCl est clair. On retrouve ici les mêmes avantages que ceux mentionnés plus haut, concernant la fabrication de silicate indépendamment de celle du verre, à savoir notamment la moindre teneur en fer du verre, les valorisations possibles des dérivés (halogénés) chlorés produits, la pyrolyse ou vitrification de déchets éventuellement aptes par ailleurs à servir de combustible solide ...

L'invention sera ci-après détaillée à l'aide d'un mode de réalisation illustré par la figure suivante :

I figure 1 : une installation schématique pour fabriquer du 30 silicate de sodium selon l'invention.

Cette figure n'est pas nécessairement à l'échelle et a été extrêmement simplifiée pour plus de clarté.

Elle représente un réacteur 1 comprenant une sole 2 de forme rectangulaire percée régulièrement de façon à être équipée de rangées de brûleurs 3 qui la traversent et pénètrent dans le réacteur sur une hauteur réduite. Les brûleurs sont de préférence recouverts de titane et refroidis à l'eau. Les parois latérales sont refroidies à l'eau également et comportent un revêtement de réfractaires électrofondus 5 ou sont entièrement métalliques à base de titane. Le niveau 5 des matières en cours de réaction/fusion est tel que les enfourneuses à vis sans fin 6 introduisent les réactifs au niveau des parois latérales sous ce niveau.

5

10

15

20

25

30

La sole comportant les brûleurs peut avoir une épaisseur de réfractaires électrofondus plus importante que les parois latérales. Elle est percée d'un trou de coulée 10 pour extraire le silicate.

La voûte 8 peut être une voûte plate suspendue constituée de matériaux réfractaires du type mullite ou zircone-mullite ou AZS (alumine- zircone-silice) ou de tout matériau céramique résistant à HCl et ou NaCl. Elle est conçue de façon à être étanche aux fumées contenant du HCl: une solution non limitative pour garantir cette étanchéité consiste à utiliser une structure céramique en nid d'abeille constituée de pièces hexagonales creuses dans lesquelles on place un isolant. L'étanchéité est alors réalisée entre les pièces à l'extrados, par un mastic basse température résistant à HCl. Elle protège ainsi la structure porteuse métallique. La cheminée 9 est également construite en matériaux résistants à HCl et NaCl (réfractaires en oxydes, carbure de silicium, graphite). Elle est munie d'un système de séparation des particules solides qui sont susceptibles de condenser (chlorures métalliques) et d'une tour à récupération de HCl, qui ne sont pas représentés.

Une fois le silicate extrait du réacteur par le trou de coulée 10, il est acheminé vers un granulateur, non représenté, du type de ceux utilisé dans l'industrie verrière ou dans l'industrie du silicate de soude pour lessive.

Le procédé a pour but de fabriquer un silicate très concentré en sodium, ce que l'on quantifie de manière connue par un rapport en mole de Na₂O par rapport au total (SiO₂ + Na₂O) aux environ de 50%, en introduisant dans le réacteur par les enfourneuses un mélange de sable (silice) et de NaCl. Ces deux réactifs peuvent être également introduits

séparément, et peuvent avoir été éventuellement préchauffés avant introduction dans le réacteur.

De préférence, les brûleurs 3 sont alimentés par de l'oxygène et du gaz naturel ou de l'hydrogène.

La viscosité du mélange en cours de fusion/réaction et la vitesse de réaction élevée obtenue grâce à la technologie des brûleurs immergés permettent d'atteindre des tirées spécifiques élevées, pour donner un ordre de grandeur de par exemple au moins 10 tonnes/jour.

5

10

15

20

25

30

En conclusion, le procédé de l'invention ouvre une nouvelle voie de fabrication à coût modéré de silicates, tout particulièrement de silicates de sodium, potassium, cérium. Il rentre également dans le contexte de la présente invention d'utiliser mutadis mutandi le même procédé pour fabriquer non plus des silicates alcalins ou de terres rares mais des titanates, des zirconates, des aluminates de ces éléments, (éventuellement mélangés à des silicates).

On substitue ainsi au moins partiellement au silicium un métal, notamment appartenant aux métaux de transition particulièrement de la colonne 4b du tableau périodique comme Ti. Zr ou aux métaux de la colonne 3a du tableau périodique comme Al. L'avantage d'une telle substitution est que le produit obtenu est soluble dans l'eau. L'attaque sélection de ces produits en solution aqueuse, notamment en utilisant l'acide chlorhydrique formé lors de la conversion, conduit à la précipitation de particules non plus de silice, comme mentionné plus haut dans le texte, mais de particules d'oxyde métallique correspondant comme TiO2, ZrO2, Al2O3, généralement présentant des dimensions nanométriques comme lorsqu'on part de silice, et qui trouvent de nombreuses applications dans l'industrie. On peut ainsi les employer en tant que charges dans des polymères, dans les bétons, les incorporer dans des matériaux céramiques ou vitrocéramiques. \mathbf{On} peut aussi exploiter leurs propriétés photocatalytiques: sont particulièrement visées les particules de TiO2 (qui peuvent être incorporées dans des revêtements photocatalytiques à propriétés anti-salissures pour tout matériau architectural, vitrage, etc...).

Pour fabriquer selon l'invention ces titanates, zirconates, aluminates, on transpose directement le procédé décrit plus haut pour obtenir les silicates, en partant d'halogénures du type NaCl et des oxydes métalliques des métaux impliqués (TiO₂, ZrO₂, Al₂O₃, ...).

5

10

15

20

25

Alternativement, on peut utiliser comme produit de départ de la conversion porteur du métal directement l'halogénure dudit métal et non plus son oxyde. Il peut notamment s'agir de chlorure comme TiCl₄, ZrCl₄, AlCl₃ (on peut également choisir comme produits de départ porteurs du métal un mélange d'oxyde et de chlorure dudit métal). Dans ce cas, la matière porteuse d'alcalins peut être le même halogénure du type NaCl utilisé pour faire du silicate, ce sel pouvant être éventuellement complété ou remplacé par de la soude quand c'est l'alcalin sodium qui est impliqué.

Tout comme pour le cas de la « silice précipitée », ce prolongement du procédé selon l'invention peut ainsi être vu comme un moyen de modifier, notamment d'abaisser la dimension des particules d'un oxyde métallique, de façon à lui ouvrir d'autres applications dans des matériaux industriels.

Il est à noter que l'invention permet de recycler différents déchets. Il peut s'agir, notamment, de nettoyer/traiter du sable pollué, notamment lors de marées noires : on peut ainsi collecter le sable souillé comme produit de départ pour la silice. Cela présente deux avantages majeurs :

- → d'autre part, c'est une méthode simple pour débarrasser les côtes et les plages de leur sable pollué, quand tout autre moyen pour nettoyer le sable est trop long ou trop coûteux. La méthode de l'invention permet donc d'éliminer complètement le fuel.

17 REVENDICATIONS

1. Procédé de fabrication de composés à base de silicate(s) d'alcalins tels que Na, K et/ou de terres rares telles que Ce, éventuellement sous forme de silicates mixtes associant le(s) alcalin(s) et la (les) terre(s) rare(s) avec des alcalino-terreux tels que Ca, par conversion de silice et d'halogénures, notamment de chlorure(s), ou de sulfates ou de nitrates desdits alcalins et/ou desdites terres rares et/ou desdits alcalino-terreux, tels que NaCl, KCl, CeCl4, caractérisé en ce que l'apport thermique nécessaire à la conversion est fourni, au moins pour partie, par un (des) brûleur(s) immergé(s).

5

10

- 2. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce qu'on alimente le(s) brûleur(s) immergé(s) avec un comburant sous forme d'air, d'air enrichi en oxygène ou d'oxygène.
- 3. Procédé selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce qu'on alimente le(s) brûleur(s) immergé(s) avec un combustible sous forme de gaz naturel, de fioul ou d'hydrogène et/ou en ce qu'on amène à proximité dudit (desdits) brûleur(s) du combustible sous forme solide ou liquide, notamment contenant des matières carbonées à base de polymères, éventuellement chlorés, ou à base de 20 charbon.
 - 4. Procédé selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que la combustion créée par le(s) brûleur(s) immergé(s) assure au moins pour partie le brassage de la silice et du (des) halogénure(s).
- 5. Procédé selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce que la combustion créée par le(s) brûleur(s) immergé(s) génère au moins pour partie l'eau nécessaire à la conversion.
- 6. Procédé selon l'une des revendications précédentes, 30 caractérisé en ce que la conversion génère également des dérivés halogénés, notamment des dérivés chlorés valorisables comme HCl ou Cl₂, ou du H₂SO₄.
 - 7. Procédé selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce qu'on traite le(s) silicate(s) formé(s) pour le (les)

rendre compatible(s) avec une utilisation en tant que matière(s) première(s) vitrifiable(s) pour four verrier, traitement comportant notamment une étape de granulation.

8. Procédé selon l'une des revendications 1 à 6, caractérisé en ce que le(s) silicate(s) formé(s) alimente(nt) à chaud un four verrier.

5

10

15

20

30

- 9. Dispositif de mise en œuvre du procédé selon l'une des revendications précédentes, caractérisé en ce qu'il comporte au moins un réacteur (1) équipé de brûleur(s) immergé(s) (3) et au moins un moyen d'introduction de la silice et/ou du (des) halogénure(s), sulfates ou nitrates et éventuellement les combustibles solides ou liquides sous le niveau des matières en cours de fusion, notamment sous la forme d'enfourneuse(s) (6) à vis sans fin.
- 10. Dispositif selon la revendication 9, caractérisé en ce que les parois (2, 4) du réacteur (1) notamment celles destinées à être en contact avec les différents réactifs/produits de réaction impliqués dans la conversion sont munies de matériaux réfractaires par exemple de type électrofondu ou de matériaux réfractaires doublés d'un garnissage de métal du type titane ou sont à base de ce type de métal, et sont de préférence associées, au moins pour les parois latérales (4), à un système de refroidissement par circulation de fluide du type eau.
- 11. Dispositif selon la revendication 9 ou la revendication 10, caractérisé en ce que les parois du réacteur (1) définissent une cavité sensiblement cubique, parallélépipédique ou cylindrique.
- 12. Dispositif selon l'une des revendications 9 à 11, caractérisé 25 en ce que le réacteur (1) est équipé de moyens de traitement des effluents chlorés, notamment des moyens de récupération de HCl ou Cl₂ ou H₂SO₄, ou de neutralisation de HCl et/ou de moyens de séparation dans les effluents gazeux de particules solides, par exemple à base de chlorure métallique.
 - 13. Utilisation du procédé selon l'une des revendications 1 à 8 ou du dispositif selon l'une des revendications 9 à 12 pour préparer des matières premières vitrifiables pour la fabrication de verre.
 - 14. Utilisation du procédé selon l'une des revendications 1 à 8 ou du dispositif selon l'une des revendications 9 à 12 pour préparer des

matières premières, notamment du silicate de sodium Na₂SiO₃, pour la fabrication de détergents.

15. Utilisation du procédé selon l'une des revendications 1 à 8 ou du dispositif selon l'une des revendications 9 à 12 pour préparer des matières premières, notamment du silicate de sodium Na₂SiO₃, pour la fabrication de silice précipitée, plus particulièrement à partir de silice et de sulfate de sodium.

5

10

- 16. Utilisation du procédé selon l'une des revendications 1 à 8 ou du dispositif selon l'une des revendications 9 à 12 pour vitrifier/inerter des déchets du type déchets organo-chlorés.
- 17. Utilisation du procédé selon l'une des revendications 1 à 8 ou du dispositif selon l'une des revendications 9 à 12 pour retraiter du sable pollué par du fuel ou autres composés hydrocarbonés.
- 18. Procédé d'obtention du verre contenant de la silice et des oxydes d'alcalins du type Na₂O, K₂O ou des oxydes de terres rares du type CeO₂ par fusion de matières vitrifiables où l'apport thermique nécessaire à ladite fusion provient au moins pour partie de brûleur(s) immergé(s), caractérisé en ce que les matières vitrifiables porteuses d'alcalins du type Na, K ou de terres rares du type Ce sont au moins pour partie sous forme d'halogénures, notamment de chlorures, ou sulfates ou nitrates desdits éléments, tels que NaCl, KCl, CeCl₄, Na₂SO₄.

20 BREVET D'INVENTION

PROCEDE DE PREPARATION DE MATIERES PREMIERES POUR LA FABRICATION DE VERRE

Déposant : SAINT-GOBAIN VITRAGE

Inventeur: JEANVOINE Pierre

ABREGE DESCRIPTIF

L'invention a pour objet un procédé de fabrication de composés à base de silicate(s) d'alcalins tels que Na, K et/ou de terres rares telles que Ce, éventuellement sous forme de silicates mixtes associant le(s) alcalin(s) et la (les) terre(s) rare(s) avec des alcalino-terreux tels que Ca, par conversion de silice et d'halogénures, notamment de chlorure(s), ou des sulfates ou nitrates desdits alcalins et/ou desdites terres rares et/ou desdits alcalino-terreux, tels que NaCl, KCl, CeCl₄. L'apport thermique nécessaire à la conversion est fourni, au moins pour partie, par un (des) brûleur(s) immergé(s).

L'invention a également pour objet son dispositif de mise en œuvre et son utilisation.

